

Monastère de l'Emmanuel, Bethléém. Lettre de Noël 2025.



Chers amis,

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes bienveillance ! » Ainsi chantent les anges éternellement dans le Ciel de Bethléém, parce que l'événement du Salut qui survint en ce lieu il y a deux mille ans et n'en finit pas de s'incarner dans nos cœurs est plus vrai et plus réel que toute vérité et toute réalité de cette terre. C'est donc avec foi et espérance que nous joignons nos voix au chœur des anges... même si nos voix sont imparfaites et révoltées, ... même si les discours qui proclament la paix sont si discordants à nos oreilles, ... même si nos yeux sont souvent témoins d'injustice, ... même si nos cœurs sont le réceptacle impuissant des mêmes histoires de violence incompréhensible... « Petit à petit, nous reviendrons à la vie et façonnerons notre avenir ici. Comme à l'époque de Jésus, la naissance est la naissance du salut dans un lieu de destruction. Ce sera une nouvelle naissance pour vous en ce lieu. (...) Il est facile de croire que les pouvoirs de ce monde décident de ce qui nous arrivera. A l'époque de Jésus, les gens croyaient que l'empereur Tibère contrôlait le destin du monde. Pourtant, c'est l'enfant né dans un endroit sans importance (Bethléém !!) qui a changé l'histoire. (...) Nous sommes appelés non seulement à survivre, mais aussi à reconstruire notre vie. Nous devons faire régner l'esprit de Noël, l'esprit de lumière, de tendresse et d'amour. Cela peut sembler impossible, mais après deux années d'une guerre terrible, nous sommes toujours là. » Card Pizzaballa, Patriarche Latin de Jérusalem, ce 22 décembre 2025, en visite auprès de la petite communauté des chrétiens de Gaza.

Le cessez-le-feu advenu le 13 octobre dernier a apporté un peu de soulagement de part et d'autre même si rien n'est réglé et que les affrontements continuent. La Cisjordanie est maintenant pratiquement réduite à ses grandes villes toutes enfermées. La situation sur le terrain est chaque jour marquée par l'injustice et la spoliation.

C'est dans ce contexte, et nous souvenant que cette année est l'année de l'Espérance, que toute notre attention est portée à créer et entretenir du lien d'un côté et de l'autre, ici sur place et en France en apportant notre petite pierre pour appeler les gens à revenir. Nous avons eu l'occasion de témoigner à plusieurs reprises, dans les paroisses autour de Lyon, d'Annecy, au festival des jeunes de l'œuvre d'Orient, au festival des Poussières. Plus récemment, la visite de la CEF a donné lieu à une invitation à témoigner à une table ronde avec le Cardinal Aveline autour du thème de l'Espérance.

Cette année a été marquée par la joie d'accueillir sr Véronique, de notre Congrégation, venue courageusement partager notre vie pendant plus d'un an. Merci de tout cœur à elle et à nos sœurs de

Rixensart, ainsi que sr Benoît de Maumont pour un mois en communauté. Les liens fraternels créés avec des sœurs qui partagent notre vie de l'intérieur sont toujours une grande consolation.

Malgré le terrible conflit de douze jours avec l'Iran en juin, nous avons pu monter un projet audacieux, aidées par de nombreux amis : tant que cela est encore possible, construire un étage à notre salle d'accueil. Avant le début de la guerre, nous étions submergées de demande d'accueil et nous étions obligées de refuser du monde. Nous avons donc monté le projet d'agrandir nos structures d'accueil et facilités. Malgré la guerre, nous avons été encouragées à commencer les travaux afin de donner du travail aux gens qui nous entourent. C'est ainsi une cinquantaine de personnes qui ont travaillé sur notre chantier pendant six mois. Notre projet est aujourd'hui presque achevé. Il nous permet d'accueillir des groupes en camping, des retraitants locaux, des cours d'iconographie et de catéchisme, sans que nous soyons à l'étroit. Quelle joie pour nous ! Merci à tous ceux qui nous ont aidés. Les travaux étaient à peine terminés que nous accueillions un groupe d'une vingtaine de jeunes de Bethléem en retraite.

Au début de l'année, notre habituel père célébrant, le père Yacoub, curé de Bethléem, a eu la joie de voir son fils ordonné par notre évêque. Le nouveau père Fadi vient célébrer chez nous depuis, aussi bien en arabe qu'en français, ce qui nous permet de faire découvrir la liturgie orientale aux groupes que nous espérons revoir bientôt venir.

Nous terminons cette lettre en vous disant merci encore et toujours pour votre communion, votre intérêt, vos visites, votre soutien. ; et par ces mots de notre article paru dans la revue de l'AIM, sur les monastères en contexte de guerre.

« Dans sa poésie très pénitentielle, la liturgie byzantine nous recentre sur le vrai combat, le vrai ennemi contre lequel nous implorons de Dieu la victoire : « Donne-moi Seigneur des pensées de repentir, donne aussi des sentiments de componction à ma pauvre âme ; éveille-moi de mon sommeil, change mon cœur endurci et de ma paresse chasse l'obscurité, dissipe les ténèbres du désespoir, ô Verbe, afin que je m'attache à toi désormais et chemine selon ta volonté » (Vêpres du lundi, t.2) ou encore « Secours-moi, délivre-moi de celui qui me fait la guerre, et fais de moi un héritier de la vie éternelle » (Hymne à la Vierge). Ce « moi » liturgique plein de repentir ne parle pas seulement pour nous-mêmes mais il est supplication au nom de tous ceux qui vivent sur la terre et « dans le trouble de ce monde », une âme qui implore pour elle-même et pour le monde entier, la miséricorde et la paix.

Une des clefs de cette paix est sans aucun doute les pèlerinages. Bethléem a vécu de tout temps grâce aux pèlerins qui eux, peuvent passer le checkpoint sans difficulté. Il est important que les pèlerinages reprennent, même par petits groupes. En passant d'un côté et de l'autre, les pèlerins apportent la vie et l'espérance. L'organisation des pèlerinages est souvent l'occasion d'une collaboration fraternelle entre structures ou guides israéliens et palestiniens et donc un fort message d'espérance. C'est aussi notre message : Pèlerins, revenez !

Quand viendra-t-elle cette paix ? Nous pouvons paraphraser la prière du Patriarche Athénagoras à propos de l'union des chrétiens. « Ce sera un nouveau miracle dans l'histoire. Quand ? Nous devons nous y préparer. Car un miracle est comme Dieu : toujours imminent »

Ainsi, notre témoignage est essentiellement présence et confiance sur une ligne de fracture de l'humanité et l'accueil a toujours été une dimension importante de notre vocation. Perpétuer la louange par l'office divin, même au pied du mur, encourager la présence chrétienne et l'échange entre l'Orient et l'Occident, nous importent beaucoup. Cette présence est à sa petite mesure la garantie d'un Proche-Orient multicolore dont la clef d'unité n'est pas la violence mais la convivialité. »

Bonne année 2026 ! Les sœurs

www.emmanuelmonastery.org